**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**18e dimanche du Temps ordinaire**

**1er août 2021**

**(Année Marc - B)**

**Rassemblés autour de Jésus,
il satisfait notre faim**

**Pain de Vie, corps ressuscité,
source vive de l’éternité.**

Pain véritable,

Corps et Sang de Jésus Christ,

Don sans réserve de l’amour du Seigneur,

Corps véritable de Jésus Sauveur. […]

La faim des hommes

Dans le Christ est apaisée,

Le pain qu’il donne est l’univers consacré,

La faim des hommes pleinement comblée. […]

Pain de la route

Dont le monde garde faim

Dans la douleur et dans l’effort chaque jour,

Pain de la route sois notre secours.

**D 103 - Pain véritable** - CNA 340 / Signes Musiques n°110, Signes Musiques n°39

Auteur : Jean Latour / Compositeur : Robert Marthouret

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Une nouvelle fois, un lien fort existe entre la première lecture tirée de l’Exode, qui nous rend compte chaque matin de la réception de la manne et de cailles pour nourrir le peuple hébreu, et celle de l’évangile qui révèle la prévenance de Dieu pour les hommes. Mais il est une nourriture qui se perd (la manne), il en est une autre qui demeure jusque dans la vie éternelle. Or cette nourriture, c’est Jésus lui-même, car il est le pain de vie, et celui qui croit en lui n’aura plus jamais faim, n’aura plus jamais soif. Mais que faut-il faire pour y parvenir ? Aller à Jésus et croire en lui. Rassemblés autour de Jésus, il satisfait notre faim.

Le psaume nous le dit bien. Dieu peut nous être source de vie, il nous pourvoit de vivres à satiété. C’est ce qui peut nous nourrir à l’eucharistie dominicale. Le rassemblement du dimanche avec nos frères nous promet de nous revêtir de l’homme nouveau, créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité (2e lecture). Jésus nous a donné la vie au baptême, il nous suffit désormais de le suivre. C’est à cela que nous invite le pape François dans son texte sur la fraternité (*Fratelli tutti*). Car seule, la fraternité peut nous permettre de dialoguer avec nos différences.

**Première lecture : Exode 16,** 2-4.12-15

Traverser le désert est une épreuve, un espace où éprouver la fidélité de Dieu, puisque c’est Dieu lui-même qui conduisit son peuple Israël dans cette situation. À plusieurs reprises, Dieu va attester de cette fidélité : nourrir le peuple et le désaltérer, lui donner la victoire contre les ennemis.

Le pain que Dieu donne pour nourrir son peuple est appelé la manne ; il est nommé par la question que sa présence suscite : qu’est-ce que c’est ? Mann hou ?

Lorsque l’on offre quelque chose, il y a le cadeau lui-même mais il y a également le geste qui donne ; les deux sont appelés don. Avec la manne, le cadeau et le geste ne font véritablement plus qu’un car tous deux ensemble provoquent cette interrogation qui constitue une étape nécessaire vers l’action de grâce, sans laquelle il n’y a pas de reconnaissance du don.

**Psaume 77**

Ce long psaume chante à loisir l’épopée de la traversée au désert. Dans cette relecture, le psalmiste renforce le côté miraculeux de la manne. Ce qui au départ pouvait n’être qu’une substance végétale que l’on ramasse sur certaines plantes et dont l’Exode affirme le don providentiel, est maintenant confessé comme venant du ciel, nourrissant habituellement les forts, c’est-à-dire les anges.

Deuxième lecture**: Éphésiens 4,** 17.20-24

La rencontre avec le Christ doit produire un changement dans la vie du baptisé. Pour l’exprimer, ce passage de la lettre aux Éphésiens reprend donc une image venant de la liturgie baptismale. Après avoir été immergé dans l’eau, après avoir reçu l’onction d’huile et avant de recevoir la lumière, le baptisé est revêtu d’un vêtement blanc. Ce rite que nous pratiquons aujourd’hui encore, particulièrement lors des baptêmes d’adultes, remonte donc bien aux temps de l’Église apostolique.

Porter un vêtement de couleur blanche était une chose réservée aux citoyens romains : cette vêture est une marque de liberté ! Les premiers chrétiens rassemblés pour célébrer le baptême et l’eucharistie, ainsi vêtus de blancs, signifiaient très clairement que la résurrection de Jésus est l’avènement d’un monde nouveau de justice et de paix.

Ce renouvellement du monde s’accompagne d’une transformation des baptisés comme le marque le changement de vêtement : ce que l’on porte sur soi exprime une manière d’être au monde et d’être pour les autres. Revêtir cette humanité nouvelle, renouvelée, c’est revêtir le Christ (Ga 3, 27). Cela revient à vivre comme le Christ, crucifié pour le monde.

Évangile**: Jean 6,** 24-35

On ne peut manquer d’imaginer un sourire sur les lèvres de Jésus voyant la foule le rejoindre. Les douze corbeilles de reste, à la suite du miracle de la multiplication des pains, en intéressent quelques-uns… Ces corbeilles ne sont jamais mentionnées, mais elles sont le signe d’une surabondance que Jésus apprend à décrypter, à lire.

Pouvoir en bénéficier est l’œuvre de Dieu : tout le monde est d’accord sur cette expression, mais elle est ambiguë. Elle peut signifier ce qu’il faut faire pour Dieu ou ce que Dieu fait pour nous. Or Jésus l’affirme, c’est bien Dieu qui agit. Ainsi, l’œuvre que le Père accomplit en nous, nous qui sommes venus jusqu’à Jésus, est que nous croyions en lui.

Pour laisser le Père faire grandir la foi de cette foule, Jésus relit et actualise les Écritures, particulièrement le livre de l’Exode qui ne raconte pas le passé, mais le présent de l’Alliance. Ce n’est pas Moïse qui a donné dans le passé la manne, c’est Dieu qui aujourd’hui donne le pain. Il faut se rappeler que ce discours vient juste après la multiplication des pains.

Ce pain est la présence de Jésus, c’est Jésus lui-même. Avant de penser à l’eucharistie, dont il sera effectivement question à la fin de ce discours, il faut peut-être simplement goûter la métaphore. La présence de Jésus au milieu de ses disciples fait du bien, elle est bonne, elle rassasie. Comme le bon pain que l’on partage et que l’on sait venir du travail de tant d’hommes et de femmes, du moissonneur à la boulangère, et qui permet à la famille et aux amis rassemblés autour de la table de partager tout à la fois ce qu’ils vivent et ce qui les a fait vivre. Jésus est le bon pain qui rassasie de vérité et de lumière nos existences quotidiennes.

Pistes d’homélie

##### Rassemblés autour de Jésus, il satisfait notre faim

- Nous pourrions presque lire toute la Bible à partir de deux questions : qu’est-ce qu’on mange ? Qu’est-ce qu’on boit ? Ainsi, pour Adam et Ève, la question de ce qu’on mange et de ce que l’on n’a pas le droit de manger fut vitale. Dans la traversée du désert, le peuple hébreu demande à Moïse de quoi se nourrir et étancher sa soif. Il en vient même à regretter la situation antérieure d’esclavage. Il n’est pas si simple d’assumer la liberté.

- Étrange pain que la manne. Elle tire donc son nom de l’hébreu « mann hou ». Cela veut dire : « quoi ? Qu’est-ce que c’est ? ». En mangeant la manne les Hébreux avalent aussi une question. Cela peut vouloir dire que nos questions, et pas seulement les aliments matériels, nous font vivre. Les questions nous portent et animent nos jours, nos années, nos relations. Les questions remuent notre intériorité : elles nous empêchent d’être inertes. Elles tiennent en éveil. Il arrive que certaines réveillent même notre désir. Mais il y a des gens qui n’aiment pas que l’on se pose trop de questions, d’autres encore n’aiment pas ceux ou celles qui posent question... On pense souvent la foi chrétienne comme offrant des réponses : ne nourrit-elle pas aussi des questions sur l’existence, sur nos styles de vie, sur la reconnaissance des autres ?

- Pour Jésus, il ne suffit pas de se demander : qu’est-ce qui me nourrit ? Pour lui ce qui est décisif c’est de se demander aussi : « Qui me donne à manger ? Qui me nourrit en vérité ? » Il faut donc savoir passer du « quoi » au « qui ». Car, dit-il, « ce n’est pas Moïse qui vous a donné le pain à manger ; c’est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. ». Le Christ se comprend comme un pain offert par Dieu : ce pain c’est sa vie donnée pour faire vivre, pour irriguer les relations humaines de la bonté de Dieu. Il nous reste encore disponible, comme une source où communier et trouver force.

- Voilà alors que nous glissons vers une troisième question. Non plus seulement : Qu’est-ce qui me nourrit ? Ni : Qui me nourrit ? Mais maintenant : à qui suis-je donné en nourriture ? À qui je donne vie ? Qui compte sur moi pour le nourrir par mes prières, par ma parole et par mes actes ? La question vaut aussi pour les institutions ecclésiales.

Père Jean-Yves Baziou

Diocèse de Quimper et Léon (29)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

*Fond de couleur*

1. **UNE AVERSE DE PAIN.** « *Je vais faire pleuvoir du pain pour vous* » (1èe lecture) ; « *Il commande aux nuées, il ouvre les écluses du ciel* » (psaume). Les dons de Dieu ‘pleuvent’-ils sur le monde ? Le monde est-il rempli des dons de Dieu ?
2. **SORTIR.** « *Vous nous avez fait sortir dans ce désert… Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration* » (1èe lecture) ; « *Il s’agit de vous défaire de votre conduite d’autrefois* » (2e lecture). Sortir (d’un lieu ou d’une manière de vivre), c’est le mot de la naissance. Pour être libre et nourrir son cœur, de quoi nous faut-il « sortir ?
3. **JéSUS.** « *Vous me cherchez parce que vous avez mangé* » (évangile). L’époux apprécie-t-il son épouse seulement pour ce qu’elle lui apporte ? Apprécions-nous le Seigneur surtout pour ce qu’il est ?
4. **CONVERSION.** « *Vous ne devez plus vous conduire comme les païens… Laissez-vous renouveler* » (2e lecture). Être dans le monde sans être du monde : parlons du « décalage » des chrétiens par rapport au monde ? Par ce décalage, les chrétiens apportent-ils au monde un bienfait ?
5. **PASSAGES.** La 1re lecture fait passer de « *mourir de faim* » à « *du pain à satiété* » ; la 2e de « *l’homme ancien* » à « *l’homme nouveau* » ; l’évangile de « *la nourriture qui se perd* » à « *la nourriture qui se garde* ». De tels passages sont-ils demandés aux chrétiens d’aujourd’hui ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

*Sur fond de couleur*

Quelques chants :

* **K 180 - Peuple de Dieu, marche joyeux** - CNA 574
* **C 105 - Nous formons un même corps** - CNA 570
* **A 174 - Dieu nous accueille** - CNA 345

Celui qui fait l’homélie pourra préciser ce qu’est la manne et ce qu’est l’eucharistie. Il pourra s’inspirer de la proposition de formation autour de « Qu’est-ce que c’est ? » Cela permettra de situer la différence entre les deux et de s’interroger sur « qui est Dieu ? ».

On pourra aussi choisir parmi des textes de méditation sur le pain et lire l’un ou l’autre après la communion.

Comment et quoi inventer dans notre mise en œuvre de ce dimanche qui favorise la fraternité entre nous. Certes le baiser de paix mais aussi peut-être à la sortie de l’église…

**Pour se former en équipe**

##### L’eucharistie – la manne

Chaque dimanche, la 1ère lecture et l’évangile vont ensemble. Ce 18e dimanche, 1er août, la parole de Jésus « *Au désert, nos pères ont mangé la manne* » (Jean 6,31) fait écho à Exode 16,15 : « *Le lendemain matin, il y avait une couche de rosée… Quand ils virent cela, les fils d’Israël se dirent l’un à l’autre : “Mann hou ?” Ce qui veut dire “Qu’est-ce que c’est ?*” ».

On voit l’origine phonétique du mot « manne ». Mais, de plus, on note que, pendant 40 ans, le peuple a mangé du « *qu’est-ce que c’est ?* », sans jamais trouver la réponse. Le peuple ne pouvait pas parler du don de Dieu de manière affirmative (c’est ceci…), mais seulement d’une manière interrogative. De sorte que, lorsque saint Jean se réfère à la manne pour parler de l’eucharistie, il nous démontre que nous ne pouvons pas « définir » le pain eucharistique ; nous ne pouvons que l’accueillir avec la conscience que sa richesse de sens nous dépasse.

**Qu’est-ce que c’est ?’**

Le cadeau vous est remis : « *Qu’est-ce que c’est ? Mann hou ?* » Devant un produit emballé, vous lisez l’étiquette en disant « voyons ! qu’est-ce que c’est ?» Même à propos de ce qu’on a sous les yeux, on dit « Mann hou ? », non parce qu’on doute, mais parce qu’on ne connaît pas son sens ni la richesse de son contenu. Imagine-t-on qu’on déballe un cadeau surprise en disant « je sais ce que c’est » ? En disant « Mann hou », on se prépare à accueillir une nouveauté. N’est-ce pas par une telle ouverture du cœur que commence la foi ? On pourra rendre compte de la sagesse des commandements ; on pourra raisonner et montrer la cohérence entre le fait que Dieu crée, qu’il libère, qu’il sauve… Mais tous les livres écrits sur l’eucharistie n’ont pas dit toute sa richesse. Devant l’eucharistie, nous ne pouvons dire que « Mann hou ? ». Qu’est-ce que ce peu de pain qui donne la totalité de la vie, la puissance du Vivant ?

**Vivre la foi comme une question**

Actuellement, il est rare qu’un chant et une homélie parlent de la foi sous le mode interrogatif ; on craint que l’interrogation exprime un doute. Par ailleurs, l’affirmation sécurise et on aime la sécurité. Or les Évangiles – et notamment saint Marc que nous lisons cette année – parlent de Jésus comme d’un homme devant qui on s’interroge : « *Qui est-il donc celui-là qui commande au vent ?* » (Marc 4, 41). Personne ne peut cerner la personne du Christ. Tous ne peuvent qu’interroger, pour dire non pas leur doute, mais le sentiment d’être « dépassés ». « Pourquoi nous a-t-il choisis ? Quel est cet amour qui va jusqu’à mourir pour des gens qui se battent, diffusent la drogue, méprisent… ? Qui est-il, lui qui choisit le faible pour confondre le fort ? Quel est cet amoureux qui veut associer l’homme à son œuvre, alors qu’il pourrait faire seul ? Quel est ce berger qui risque de mourir pour sortir ses brebis de la mort ?... » Par de telles questions, nous exprimons que le Seigneur n’est pas à la dimension de notre petite tête. Ne parler de Dieu que sur le mode affirmatif semble donc inadapté, voire dangereux, puisque cela conduirait à réduire le Christ à ce qu’on a compris de lui ! Il faudrait donc assortir toutes nos affirmations de ce complément : « Je dis cela, mais Dieu est bien au-delà de ce que je dis de lui ».

**Être missionnaire**

Jésus, le grand missionnaire, a rarement affirmé. Il s’est surtout comporté pour que les gens s’interrogent à son sujet. Pouvons-nous imaginer que nous serions missionnaires si nous nous contentons d’affirmer ? L’ouverture de soi, l’émerveillement sont à la base de toute relation, de toute connaissance. Ne serions-nous pas davantage missionnaires si nous nous comportions de telle manière que les gens d’aujourd’hui disent ce que disaient les contemporains des premiers chrétiens « Voyez comme ils s’aiment » ; ou « Qu’est-ce qui les motive à faire telle action ? » ; ou « Leur groupe est original ; mann hou ? qu’est-ce que c’est ? ».

Louis Groslambert

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les Fiches Dominicales vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les Fiches Dominicales suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

Ce dimanche 1er août se situe au cœur de l'été et des vacances. Il symbolise (nous l’espérons au moment où nous rédigeons ce cahier) le bonheur retrouvé de pouvoir satisfaire enfin toutes les faims qui se sont accumulées en cette période de crise sanitaire. Il y a celle de rencontres qui ont été réduites voire impossibles en période de confinement, celle d'un pain de plus en plus difficile à se procurer pour un certain nombre de personnes, celle aussi, pour les chrétiens, de rassemblements dominicaux restreints.

**Temps de l’accueil**

* **Salutation**

La salutation d'ouverture et l’invitation au signe de croix seront dit par la personne qui guide la prière :

*Bienvenue à toutes et à tous, membres habituels de cette assemblée du dimanche, et vous amis de passage et vacanciers qui nous rejoignez pour la prière. Ensemble, nous pouvons dire : Au nom du Père et de du Fils et du Saint-Esprit.* ***Amen****.*

*Nous arrivons ce matin avec toutes nos faims de pain, de rencontres, de partage et de prière. Nous rejoignons ainsi les Hébreux de Moïse, affamés dans le désert, suppliant, avec colère leur Dieu ! Comme hier, avec la même force et la même conviction, tournons-nous vers notre Père qui nous rassemble dans sa maison pour nous donner le pain de la fraternité et de l'espérance.*

* **Procession**

Nous vous suggérons de mettre en place une procession avec la croix, le livre de la Parole de Dieu (pain de la Parole) et un beau pain rond (pain d'humanité). Chaque objet trouvera sa place dans le chœur, par exemple : la croix près de l’autel, le livre sur l’autel ou sur l’ambon, le pain déposé au pied de l’autel dans une corbeille.

* **Chant**

**A 174 - Dieu nous accueille en sa maison** - CNA 545

* **Préparation pénitentielle**

La personne qui conduit la prière peut dire : *Alors que Dieu se laisse toucher par les cris des hommes, avec humilité et beaucoup de confiance, demandons-lui de nous libérer de toutes les forces de mal qui nous encombrent*.

* De toutes nos impatiences et incohérences, Seigneur prends pitié. **Kyrie eleison**
* De toutes nos colères et de tous nos manques d'espérance, Ô Christ prends pitié. **Christe eleison**
* De nos égoïsmes et de nos refus de partage, Seigneur prends pitié. **Kyrie eleison**

**Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde et nous conduise à la vie éternelle. Amen.**

* **Prière d'ouverture**

Dieu notre Père, toi qui satisfaistoute faim,

Entends notre prière pour cette humanité que tu aimes.

Que ton Fils nous accompagne dans nos partages quotidiens.

Que ton Esprit nous aide à devenir les acteurs d'une véritable fraternité.

Nous te le demandons par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu

Qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. **Amen.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du Livre de l’Exode Ex 16,** 2-4.12-15

Le peuple Hébreu, en fuite dans le désert, fait l'expérience de la faim. Il récrimine contre Dieu qui l'entend ! Dieu n'est pas sourd : il envoie des cailles et de la manne qui est une nourriture « éphémère ». C'est Moïse qui va expliquer à son peuple que ce pain quotidien est don de Dieu.

* **Psaume 77**

Cette belle prière nous invite à professer notre foi en un Dieu qui est la source de la vie, véritable berger qui conduit et nourrit son peuple. Il sera important de bien la mettre en valeur par le chant ou par un dialogue des versets avec l'assemblée.

**R/ : Donne-nous, Seigneur, le pain du ciel !**

* **Proclamation de la lettre de saint Paul aux Éphésiens Ep, 4,** 17.20-24

L'apôtre Paul fait allusion à la condition nouvelle des baptisés qui sont des hommes nouveaux : « Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. »

* **Acclamation de l'évangile :** Alléluia de Schutz
* **Proclamation de l'évangile selon saint Jean Jn 6,** 24-35
* **Méditation**

*La manne reçue de Dieu dans le désert provoquait à s'interroger sur Dieu : qu'est-ce que c'est ? Le pain de la multiplication est aussi une provocation à s'interroger sur l'eucharistie, Jésus, pain de vie. Pour y reconnaître le don du Christ, il nous faut faire un acte de foi…*

Morceau de pain,

Tout petit rien !

Manne éphémère,

Et pourtant nécessaire !

Pain d'abondance,

Signe d'espérance,

Mais aussi pain du gâchis

Symbole d'égoïsme et de mépris.

Pain de la solidarité

D'un partage illimité

Véritable accueil d'autrui

Pour un nouvel aujourd'hui.

Pain devenant vraiment pain

Pour de nouveaux lendemains

Quand il est rompu et partagé,

Offert et donné.

Pain de la fraction

Et de la multiplication

Miracle permanent

De Jésus présent.

Oui, pain de l'eucharistie,

Jésus, pain de la vie

Se donnant aux assoiffés d'éternité

Et aux mendiants de plus d’humanité.

Pain de Dieu toujours généreux

Présence réelle pour la vie éternelle.

J. Le Rétif

* **Profession de foi**
* **Prière universelle -** Pour les intentions, s’inspirer des propositions de la célébration eucharistique page **10** de cette fiche et de celles de la paroisse.

**Temps de la louange**

* **Prière de louange**

*Louons le Seigneur et rendons lui grâce pour l'attention qu'il porte à l'ensemble de l'humanité :*

* Loué sois-tu, Seigneur, pour cette terre généreuse que tu nous confies : **Loué sois-tu, Seigneur !**
* Loué sois-tu, Seigneur, pour la mer qui nourrit toute une partie de la planète : **Loué sois-tu, Seigneur !**
* Loué sois –tu, Seigneur, pour toutes les associations qui s'efforcent de venir en aide aux victimes de la crise économique : **Loué sois-tu, Seigneur !**
* Loué sois-tu, Seigneur, pour notre pape François qui sans cesse nous invite au partage et à la fraternité : **Loué sois-tu, Seigneur !**
* **Notre Père**

*Conscients d'appartenir à un peuple de frères, redisons ensemble la prière commune que Jésus nous a donnée par l'intermédiaire des Apôtres* : **Notre Père…**

* **Geste de paix**

Il peut avoir une signification particulière en ce dimanche où tous les textes nous invitent à nous tourner vers notre Père désireux de répondre à toutes nos faims. (N.B. : proposer celui qui convient le mieux en ce temps de pandémie)

**Temps de l’envoi**

* **Bénédiction**

Après les annonces, la personne qui conduit la prière peut dire :

* -Que Dieu, notre Père, nous guide vers nos frères pour être témoins de son amour. **Amen.**
* -Que Jésus le Christ, notre pain de vie, nous permette de vivre en frères. **Amen.**
* -Que l'Esprit Saint soit notre force et notre soutien. **Amen.**
* Et que Dieu tout-puissant nous bénisse, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**
* **Chant d'envoi**

**K180** - **Peuple Dieu, marche joyeux** - CNA 574

* **Temps convivial**

À la fin de cette célébration, nous vous suggérons de partager le gros pain apporté lors de la procession d’entrée et un pot de l'amitié si les conditions sanitaires le permettent !

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Pendant cinq dimanches (du 17e au 21e dimanches du temps ordinaire), la liturgie nous donne à entendre le chapitre 6 de l’évangile de saint Jean, commençant par la multiplication des pains et se poursuivant par le grand discours sur le « pain de vie » ; les premières lectures sont accordées à ces thèmes. La deuxième lecture, pour sa part, continue la proclamation de la lettre aux Éphésiens, donnant des enseignements précieux à tous les baptisés… Ces textes d'une grande actualité, en temps de crise sanitaire, économique et sociale nous conduisent à réfléchir sur le lien entre le pain nécessaire pour vivre et survivre, le pain de la présence de Jésus, et le pain de la fraternité universelle dont nous parle le pape François dans « Fratelli tutti ».

En ce début du « discours sur le pain de vie », Jésus se présente comme le pain de la vie :

**Rassemblés autour de Jésus,
il satisfait notre faim.**

Conserver une partie du choix des chants fait pour le 17e dimanche ordinaire peut marquer l’unité de cette suite de dimanches.

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

*« Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n’aura jamais faim ; celui qui croit en moi n’aura jamais soif. »*

**Procession, accueil et chant d’entrée**

Ce premier dimanche du mois d’août coïncide avec le chassé-croisé des vacanciers. Dans les paroisses « touristiques », il sera bon de marquer l’accueil des nouveaux arrivants.

* chant d’entrée

Pour cette série de dimanches sous le signe du « pain », vous pouvez choisir parmi la sélection du 17e dimanche :

**D 105 Nous formons un même corps** CNA 570

**XA 50-87** **Dieu nous a faits** Signes Musiques n°117

**X 949-1 / A 184-1** **Rude est le chemin** Signes Musiques n°146

**AP 10-00-1 / P 10-00-1** **Jour du Seigneur** CNA 562 / Signes Musiques n°76

**A 124-2 Voyageurs aux pas perdus** CNA 599

**I 46 Un seul Seigneur** CNA 597

**A 123 Avec toi, Seigneur** Chants Notés T. 1

**A 174 Dieu nous accueille** CNA 545

ou préférer :

**K 180 Peuple de Dieu, marche joyeux** CNA 574

**A 174 Dieu nous accueille** CNA 545

Préparation pénitentielle

*Ensemble, confessons notre foi en Jésus Christ qui, dans son amour, choisit les pécheurs que nous sommes pour en faire son Église.*

Pour marquer l’unité des 17e - 21e dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons de conserver la même forme d’acte pénitentiel, par exemple :

**C 44-97** – **Kyrie** – Messe Polyphonie pour un avenir - 25 messes pour toutes les assemblées - Volume 1 p. 145

Puis le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

*Tournons-nous, ensemble, vers Dieu dans un acte de louange !*

Pour manifester le lien entre les 17e à 21e dimanches, nous vous suggérons de conserver la même mélodie, par exemple :

**AL183** - **Messe pour un dimanche** - 25 messes pour toutes les assemblées - Volume 2 p. 138

**Prière d’ouverture**

*Prions Dieu, notre Père… Tournons vers lui, nos esprits et nos cœurs…*

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 356)

**Assiste tes enfants, Seigneur,
et montre à ceux qui t’implorent ton inépuisable bonté ;**

**c’est leur fierté de t’avoir pour Créateur et Providence :
restaure pour eux ta création,
et l’ayant renouvelée, protège-la.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*ou la 3e des oraisons diverses* (Missel p. 378)

**Alors que nous sommes encore sur la terre,
tu nous donnes déjà, Seigneur, les biens du ciel ;
dirige toi-même notre vie de chaque jour
et conduis-nous jusqu’à cette lumière
où tu veux nous accueillir.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de la Parole**

*Des lectures qui nous invitent à faire le « passage » de la nourriture périssable (la manne) à une nourriture, venue du ciel, qui demeure pour la vie éternelle.*

Proclamer la 1re lecture – **Ex 16,** 2-4.12-15

Monition (facultative) : **Dieu veille sur son peuple, et sur les terres arides du désert pourvoie à leur nourriture quotidienne.**

Pas de difficultés particulières pour la proclamation de ce texte. Les trois paragraphes correspondent à la structure du texte :

1. la situation de crise du peuple de Dieu dans le désert
2. la parole de Dieu à Moïse
3. après le vol de cailles, le don de la manne et les questions que cela soulève.

Chanter le **Psaume 77**

*Ce psaume célèbre les merveilles de l’Exode.*

Pour la mise en œuvre de ce psaume, efforçons-nous de le vivre comme un écho émerveillé à la première lecture et comme une préparation à la proclamation de l’évangile de la multiplication des pains. Nous vous suggérons la psalmodie à 4 vers de Louis Groslambert dont vous trouverez la partition complète dans le classeur des *Nouvelles Antiennes – Année B :*

*Le Seigneur donne le pain du ciel !*

*Psalmiste*

1. **Nous avons entendu et nous savons**
2. **ce que nos pères nous ont raconté ;**
3. **nous redirons à l'âge qui vient,**
4. **les titres de gloire du Seigneur****.**

*Reprise de l’antienne*

*Psalmiste et assemblée*

1. **Il commande aux nuées là-haut,**
2. **il ouvre les écluses du ciel :**
3. **pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,**
4. **il leur donne le froment du ciel.**

*Reprise de l’antienne*

*Psalmiste et assemblée*

1. **Chacun se nourrit du pain des Forts,**
2. **il les pourvoit de vivres à satiété.**
3. **Tel un berger, il conduit son peuple,**
4. **Il le fait entrer dans son domaine sacré.**

*Reprise de l’antienne*

Proclamer la 2e lecture – **Ep 4,** 1-6

Monition (facultative) : **Se revêtir de l’homme nouveau, c’est être renouvelé dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.**

Nous poursuivons la lecture de la lettre aux Éphésiens.

Acclamation de l’Évangile

Pour l’acclamation de l’Évangile, et pour cette suite de dimanches, nous vous suggérons :

**Alléluia –** Messe de saint Boniface **-** 25 messes pour toutes les assemblées - Volume 1 p. 63

***Alléluia, Alléluia !***

***Alléluia, Alléluia !***

*L’homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

Proclamer l’Évangile : **Jn 6,** 24-35

Profession de foi

Prière universelle

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Introduction :**

*Avec confiance, confions toutes nos intentions à celui qui nous a donné son propre Fils
pour répondre à toutes nos faims et toutes nos attentes.*

* **Refrain :** **Dieu de tendresse, souviens-toi de nous*.***
* **Pistes pour les intentions :**

Pour tous ceux qui s'efforcent de préparer
et de faire vivre l'eucharistie chaque dimanche aux chrétiens qui se rassemblent,
qu'ils soient évêques, prêtres ou laïcs, nous te prions Seigneur. **R/**

Pour tous ceux qui sont affamés de pain et d'attention,
et pour ceux qui, de plus en plus nombreux, prennent des initiatives de solidarité
dans le respect des personnes, nous te prions Seigneur. **R/**

Pour toutes les personnes qui participent à la présence fraternelle près des malades,
soit par des visites amicales, des services de première nécessité,
ou encore en leur portant la communion, nous te prions Seigneur. **R/**

Pour tous ceux qui œuvrent pour un partage plus juste et plus universel des biens nécessaires,
en réponse à l'attente d'une partie importante de notre humanité, Seigneur, nous te prions .

* **Conclusion :**

**Toi Seigneur qui veux le bien des hommes,
exauce notre prière pour notre humanité en attente d'une plus grande fraternité.
Nous te le demandons par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes -** Particulièrement pour cet ensemble de dimanches, on s’efforcera, si cela est « sanitairement » possible, de faire apporter le pain et le vin depuis l’assemblée par quelques-uns de ses membres.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 356)

**Dans ta bonté, Seigneur,
sanctifie ces dons ;**

**accepte le sacrifice spirituel de cette eucharistie,
et fais de nous-mêmes
une éternelle offrande à ta gloire.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 6e des oraisons diverses* (Missel p. 384)

**Tu as voulu, Seigneur notre Dieu,
que ton Fils se livre entre nos mains
comme un pain de vie,
et qu’il répande pour nous son sang
comme une boisson de salut ;
permets que cette offrande nous sauve pour toujours.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique –** Nous vous suggérons la 7e préface des dimanches (Missel p. 495) : « *Ton amour pour le monde est grand que tu nous as envoyé un sauveur… nous avions rompu ton alliance, nous la retrouvons dans l’obéissance de ton Fils.* » et la prière eucharistique III (Missel p. 428).

Nous vous proposons de garder le même ordinaire pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire. Et pour permettre la participation du plus grand nombre, nous vous suggérons de retenir une mélodie connue, par exemple :

**AL 183 – Messe pour un dimanche -**25 messes pour toutes les assemblées / Vol 2 p. 139 et 140

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*« C’est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel... » nous dit Jésus*

**Au moment de recevoir le pain de la vie,
adressons notre prière à Dieu avec les mots même que Jésus nous a donné : Notre Père…**

* **Geste de paix –** Il peut être introduit en reprenant quelques mots de la seconde lecture.
* **Appel des ministres extraordinaires de la communion**

Pour les 17e à 21e dimanches, l’accent pourrait être mis sur le lien à faire entre les deux Tables, entre le Pain de la Parole et celui de l’Eucharistie. Par exemple, chaque dimanche, le président pourrait appeler, au moment de la communion, les deux personnes qui ont proclamé les textes, puis les envoyer en leur disant par exemple : « *Vous qui avez partagé le pain de la Parole, allez partager le pain de l’Eucharistie à vos frères.* » (voir « Des mises en œuvre » p. 4 du 17e dimanche).

* **Chant de la fraction**

Le geste de la fractionprend, en ces cinq dimanches, une importance tout à fait particulière. Pour une réflexion en équipe, nous vous suggérons de (re)lire la formation du cahier 5 du dossier 31 : Fête du Corps et du Sang du Christ sur le geste de la fraction du pain.

Pour l’accompagner, nous vous proposons :

**AL 183 – Messe pour un dimanche -**25 messes pour toutes les assemblées / Vol 2 p. 140

* **invitatoire à la communion**

*« Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »* (Jn 6, 34)

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Communion**

Nous vous suggérons de choisir parmi la sélection de chants proposés pour le 17e dimanche du temps ordinaire ou encore :

**D 361-1** **La coupe que nous bénissons** Signes Musiques n°51

**D 366 Au partage du festin** Signes Musiques n°75

* **Méditation après la communion** (voir par exemple le poème p. 6 de cette fiche ou le livre « Le Pain et le Vin' », Textes non bibliques, pour réfléchir, méditer et célébrer, Éditions de l'atelier 1995)
* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 356)

**Seigneur, entoure d’une constante protection
ceux que tu as renouvelés par le pain du ciel ;**

**puisque tu ne cesses de les réconforter,
rends-les dignes de l’éternel salut.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou celle du 1er dimanche de Carême* (Missel p. 126)

**Le pain que nous avons reçu de toi, Seigneur notre Dieu,
a renouvelé nos cœurs :
il nourrit la foi,
fait grandir l’espérance
et donne la force d’aimer :
apprends-nous à toujours avoir faim du Christ,
seul pain vivant et vrai,
et à vivre de toute parole qui sort de ta bouche.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Elles permettent de présenter la vie paroissiale et ses propositions pour la semaine à venir.

**Bénédiction et Envoi**

Nous vous suggérons la prière sur le peuple n°6 (Missel p. 524) :

**Convertis-nous, Seigneur,
convertis inlassablement ton peuple :
si tu veilles sur nous quand nous t’oublions,
en quel amour nous tiendras-tu quand nous reviendrons à toi !**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

Dans la mesure du possible, le renvoi est chanté par le diacre :

**Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.**

**R / Nous rendons grâce à Dieu.**

Pour accompagner la sortie de toute l’assemblée, pourquoi ne pas reprendre le refrain et un couplet bien choisi du chant d’entrée.